

Action'réaction

Journal d'Inser'action n°223 | Juin 2025



www.inseraction.be

info@inseraction.be



Les changements majeurs dans le système scolaire

Une nouvelle épreuve de base en 4ème primaire sera lancée dès 2026 pour mieux détecter les lacunes et adapter l'accompagnement scolaire.

p 4 - 5

Coach Hadrien, ce n'est pas rien !

Hadrien, nouvel éducateur passionné de sport et de voyages, rejoint Inser'action avec une grande envie de partager et d'agir sur le terrain.

p 6 - 7



Là où les souvenirs commencent

Le camp de Pâques fut une première aventure marquante pour plusieurs enfants, riche en émotions, découvertes et dépassement de soi.

p 8 - 10



À la recherche du badge : une enquête pour lancer le camp 2025

Un jeu de piste palpitant qui a lancé le camp 2025, mêlant énigmes, coopération et suspense pour le plus grand plaisir des jeunes.

p 11 - 12



Édito

Chères lectrices, chers lecteurs,

Tout d'abord, nous retrouvons Neslihan qui nous propose une analyse fine des mutations du système scolaire et de leurs répercussions sur les jeunes. Par ailleurs, Hadrien, récemment arrivé dans l'équipe, se présente en mettant en avant son engagement auprès des jeunes, notamment à travers le sport et plus particulièrement le volleyball

Nous poursuivons avec des articles consacrés aux camps, qui représentent bien plus qu'un simple moment de vacances ou une pause dans le quotidien. Véritables temps forts de notre action, ils illustrent la volonté partagée de l'équipe d'offrir aux jeunes des repères, des opportunités et un cadre sécurisant où ils peuvent grandir et s'épanouir. Ces camps sont des lieux d'expérimentation, de rencontres, de dépassement de soi et de construction collective. Cette année encore, une cinquantaine de jeunes ont pu y vivre une expérience marquante, tandis que notre équipe éducative y a déployé toute sa créativité et son engagement.

Santiago rend hommage aux plus jeunes, pour qui le camp constitue souvent une première grande expérience loin de

chez eux, un moment de découverte où les premiers souvenirs collectifs prennent vie. Kamel nous plonge dans une activité d'enquête grandeur nature : à la recherche d'un mystérieux badge, les adolescents ont dû coopérer, réfléchir et s'engager dans une aventure à la croisée du jeu et de l'imaginaire.

Arturo, quant à lui, nous propose un retour centré sur la marche, fil conducteur du camp des grands.

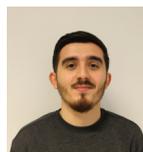
Yusra nous raconte son premier camp avec les Castors, marqué par la vie en communauté, les veillées et la découverte de la vie en collectivité.

Le journal nous permet de mettre en lumière le vécu des jeunes et de retracer les actions menées durant les vacances de printemps et récolter la parole des jeunes sur ces actions. Merci à toute l'équipe pour sa mobilisation, et aux jeunes pour leur confiance.

Bonne lecture.

Yalcin Fehmi.

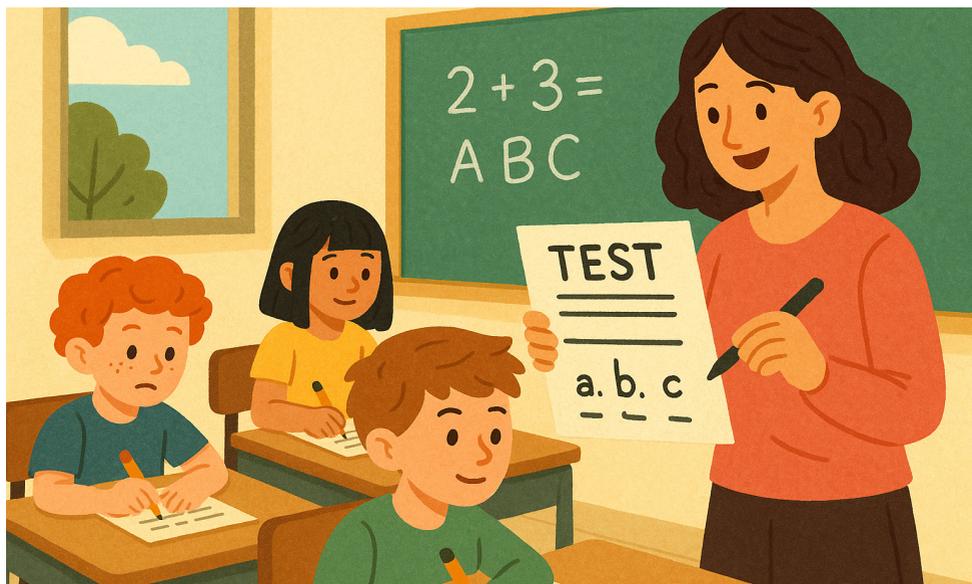
Coordinateur du pôle éducatif



Sommaire

- Page 2** **édito**
- Page 4 - 5** **Les changements majeurs dans le système scolaire / Neslihan ERYÖRÜK**
- Page 6 - 7** **Coach Hadrien, ce n'est pas rien / Hadrien GHILARDI**
- Page 8 - 10** **Là où les souvenirs commencent / Santiago AGUDELO**
- Page 11 - 12** **À la recherche du badge : une enquête pour lancer le camp 2025 / Kamel EL ISAQUI**
- Page 13 - 15** **De la découverte et de la marche / Arturo MESIRCA**
- Page 16 -17** **Des activités, mais surtout une aventure humaine collective / Yusra BOUDAHMANE**
- Page 18 - 19** **Photos camps 2025**





Les changements majeurs dans le système scolaire

Jusqu'à présent, de nombreux changements ont eu lieu en raison du Pacte d'excellence, tels que la modification du calendrier scolaire, l'introduction d'un tronc commun de la maternelle au secondaire, et la mise en place du dossier d'accompagnement des élèves (DACCE).

La ministre de l'Éducation, Valérie Glatigny (MR), annonce la mise en place d'une nouvelle épreuve externe pour les élèves de 4^{ème} primaire dès la rentrée 2026. Cette épreuve, nommée CLÉ pour « Calculer, Lire, Écrire », sera un test commun à tous les élèves. Pas de panique, ce test ne comptera pas pour le bulletin, mais permettra d'évaluer les compétences de base de chaque élève

afin de repérer les lacunes le plus tôt possible.

L'objectif principal de cette évaluation est de remédier aux difficultés identifiées en proposant un accompagnement personnalisé et des aides ciblées. Ce dispositif offrira également l'opportunité de remettre en question les méthodes pédagogiques employées par les équipes éducatives. Les difficultés décelées seront consignées dans le DACCE, renforçant ainsi le suivi de chaque élève.

Quand aura-t-il lieu ?

La passation de ce test se déroulera chaque année entre le 15 septembre et le 1^{er} octobre. La correction sera assurée par les enseignants de 4^{ème} primaire.

Qu'en pensent les professionnels du domaine de l'éducation et de l'enseignement ?

Ariane Baye, docteure en sciences de l'éducation à l'université de Liège, souligne que, selon des études internationales, des lacunes en matière de lecture et de mathématiques sont déjà observées en 4e primaire, avec une moyenne plus faible que celle attendue. Elle estime qu'il y a un travail important à réaliser pour remédier à ces difficultés que les enfants peuvent rencontrer en mettant en place des remédiations et du soutien à la scolarité. Elle explique également que ce serait une balise qui serait ancrée dans les référentiels et qu'il n'est pas nouveau qu'un test est organisé en début d'année. Un décret de 2006 prévoit la passation d'un test en début de la 3ème primaire ainsi qu'en 5ème primaire. Celui-ci sera donc retiré pour en organiser un en 4ème primaire.

Vanessa Van der Meer, vice-présidente du Collège des directeurs de l'enseignement fondamental libre catholique, affirme que si les enseignants font déjà un travail de qualité, une épreuve externe n'est pas nécessaire pour s'en rendre compte. Selon elle, c'est au quotidien que les

enseignants adaptent leurs pratiques pédagogiques.

Bernard Hubien, secrétaire général de l'UFAPEC, considère ce test comme un outil de repérage des acquis de base des élèves. Il se dit favorable à sa mise en place en début d'année, tant qu'il reste un test diagnostique et non une épreuve comme le CEB.

Roland Lahaye, secrétaire général de la CSC Enseignement, rappelle que les enseignants évaluent déjà les élèves de manière continue sans épreuve externe. Il souligne également l'impact de la pénurie d'enseignants et qu'il pourrait poser des problèmes pour organiser cette épreuve si la situation perdure.

Si vous êtes parents et que vous avez des questions concernant ce nouveau test ou tout autre changement dans le système scolaire, n'hésitez pas à venir à nous rendre visite. Nous sommes là pour vous écouter et vous informer.

ERYÖRÜK Neslihan

Assistante en psychologie



Sources :

<https://www.rtl.be/actu/belgique/societe/valerie-glatigny-annonce-un-nouveau-test-en-4e-primaire-les-syndicats-reagissent/2025-04-21/article/747042#:~:text=Un%20nouveau%20test%20va%20%C3%AAtre,%2C%20ministre%20de%20l'education>

<https://www.lesoir.be/670424/article/2025-04-21/enseignement-une-nouvelle-evaluation-obligatoire-voit-le-jour-en-quatrieme>

<https://audio.rtbf.be/media/le-monde-en-direct-decrypte-votre-actualite-allo-le-monde-3332393>



Une fois mon diplôme en poche, j'ai décidé de partir vivre une première expérience de bénévolat en Bolivie, durant quatre mois. Ce séjour a été un vrai tournant pour moi : il m'a confronté à d'autres réalités, à une autre culture, et m'a permis de développer une vraie sensibilité à l'importance du lien social, peu importe l'endroit du monde.

À mon retour, j'ai eu l'occasion de travailler plusieurs années pour Dynamo AMO, à Forest puis à Ixelles. J'y ai découvert le travail de rue, mené de nombreuses animations et camps, et surtout, j'ai appris à accompagner les jeunes dans toute leur diversité. Chaque journée sur le terrain m'a apporté son lot de défis, de rires, de remises en question et de belles rencontres.

Coach Hadrien, ce n'est pas rien

Je m'appelle Hadrien Ghilardi, j'ai 32 ans, je vis à Nivelles et j'ai rejoint l'AMO Inser'action avec beaucoup d'enthousiasme le jeudi 10 avril. C'est un vrai plaisir pour moi d'intégrer une équipe engagée, dynamique et humaine, et j'ai hâte de construire de nouvelles choses avec vous.

Mon parcours a démarré par des études en psychologie, mais j'ai assez vite ressenti le besoin de m'orienter vers quelque chose de plus concret, plus en lien direct avec les réalités du terrain. C'est ainsi que je me suis tourné vers des études d'assistant social à l'Institut Cardijn, à Louvain-la-Neuve, un choix que je n'ai jamais regretté.

Mais mon envie de découvrir le monde ne s'est pas arrêtée là. Je suis ensuite reparti au Sénégal pour un nouveau bénévolat, avant de traverser une bonne partie de l'Amérique du Sud. J'ai terminé mon voyage en Colombie, dans une famille composée de neuf enfants sans parents. J'y ai passé plusieurs semaines intenses, faites de partages, de jeux, d'imprévus et d'humanité brute. Une aventure inoubliable qui m'a encore renforcé dans mon choix de métier.

En-dehors de ma vie professionnelle, je suis un passionné de volley-ball : je suis à la fois joueur et entraîneur. J'aime l'esprit d'équipe, le dépassement de soi et le plaisir du jeu. Plus largement, je suis un grand amateur de sport en tout genre, et le théâtre occupe aussi une

place importante dans ma vie. J'adore cette forme d'expression qui permet de toucher, de questionner et de créer du lien autrement. Outre le sport et le théâtre, j'ai eu la chance d'être chef scout pendant 5 ans et de faire une dizaine d'intendances de camp et hike. La nature, la vie en extérieur et les valeurs sociales sont pour moi, d'une importance majeure.

Aujourd'hui, je suis très heureux de poser mes valises à Inser'Action, de

retrouver une dynamique collective et de m'investir dans de nouveaux projets. Au plaisir de vous rencontrer, d'échanger, et surtout de construire ensemble !

À très bientôt !

GHILARDI Hadrien

Éducateur





Là où les souvenirs commencent

Le camp est un événement attendu avec impatience par les jeunes... mais aussi par l'équipe éducative ! Parmi tous les moments forts que nous vivons ensemble, celui-ci tient une place à part, en particulier pour les enfants qui participent à leur tout premier camp.

Au-delà du plaisir et de l'amusement, le camp est aussi une véritable expérience éducative. C'est un moment privilégié où les jeunes apprennent à vivre ensemble, à s'adapter à un nouvel environnement, à prendre confiance en eux et à développer leur

autonomie. Pour certains, il s'agissait de leur première expérience loin de leur famille, n'ayant jamais eu l'occasion de partir avec leur école ou de vivre une aventure collective de cette ampleur.

L'équipe met un point d'honneur à offrir à chaque jeune une expérience inoubliable, leur enthousiasme, leur curiosité... mais aussi leurs petites appréhensions font partie intégrante de cette aventure humaine et éducative.

À travers leurs mots, leurs ressentis et leurs souvenirs, vous allez découvrir notre camp.

Le premier camp vu par un enfant de 8 ans : Yasser

Qu'avais-tu imaginé avant de venir au camp ?

Je me suis dit que j'allais être avec tous mes amis, qu'on allait faire plein de jeux chouettes et qu'on allait jouer toute la journée.

Et en réalité ?

C'est comme ce que j'avais imaginé ! Je suis avec mes amis et on fait plein de jeux... mais on ne joue pas toute la journée.

Tu pensais qu'il y aurait quoi comme activités ?

Des jeux d'équipe, des jeux rigolos, et beaucoup de sport.

Et en réalité ?

Oui, on a fait beaucoup de sport et des jeux d'équipe, mais aussi d'autres trucs que je ne connaissais pas. Par exemple, on a fait des choses pour vaincre nos peurs... et j'ai appris à faire du feu !

À travers ses mots, on comprend que Yasser a non seulement trouvé ce qu'il espérait, mais qu'il a aussi été confronté à des activités qui l'ont aidé à sortir de sa zone de confort, à dépasser certaines craintes et à apprendre des compétences nouvelles, en lien avec la nature et la gestion de ses émotions.

C'est quoi ton meilleur souvenir ?

Quand on va dormir !

Pourquoi ?

Parce que je peux me reposer ! On fait tellement d'activités que je suis fatigué, mais je m'amuse trop !

Ce témoignage nous rappelle aussi que le rythme du camp est intense, et que l'apprentissage passe parfois aussi par la gestion de la fatigue, le respect des temps de repos, et l'écoute de soi.

Le premier camp vu par une enfant de 8 ans : Sara

Qu'avais tu imaginée avant de venir au camp ?

Je pensais que j'allais être avec tous mes copains du groupe des Castors. Mais en fait, il n'y a pas tout le monde... et en plus, il y a les grands Castors aussi. Je croyais que toutes mes copines allaient être là.



Est-ce que tu t’amuses quand même bien avec les Castors qui sont là et les grands Castors ?

Oui ! Il y a quand même des copines à moi, et les grands sont gentils avec nous.

Ce que Sara exprime ici, c’est une belle illustration de l’adaptation sociale : elle apprend à élargir son cercle, à interagir avec de nouveaux enfants et à créer du lien, même lorsque les repères habituels ne sont pas tous présents.

Quel est ton moment préféré ?

C’est quand on a du temps libre, parce que je peux explorer. Il y a plein d’endroits que j’aime ici.

Tu as un endroit précis en tête ?

Oui, l’endroit où il y a la rivière. J’ai pu mettre mes pieds dedans et lancer des pierres. L’eau était vraiment froide ! On aurait dit que les pierres dans l’eau, c’étaient des glaçons. Je m’amuse vraiment beaucoup.

Le plaisir de l’exploration est aussi un apprentissage en soi : développer sa curiosité, observer la nature, expérimenter avec ses sens, c’est tout cela aussi qui se vit au camp.

Des premières fois qui marquent

À travers ces quelques mots d’enfants, on comprend à quel point un premier

camp peut être une expérience fondatrice. Pour beaucoup, c’est une première grande aventure loin de la famille, du quartier et de la ville, pleine de découvertes, d’amitiés, de jeux et parfois de petites surprises inattendues. Mais c’est aussi un moment où l’on apprend à gérer ses émotions, à respecter les autres, à découvrir ses limites, à se déconnecter des écrans et à vivre ensemble.

Que ce soit en apprenant à faire du feu, en osant tremper ses pieds dans une rivière glacée, en partageant un repas avec de nouveaux camarades ou simplement en prenant soin de soi après une journée bien remplie, chaque enfant repart grandi de cette expérience.

Pour l’équipe, voir les plus jeunes s’épanouir, surmonter leurs peurs, développer leur autonomie et leur capacité à vivre en groupe est une récompense en soi. C’est ce qui nous pousse, chaque année, à organiser ce camp avec autant d’énergie et de cœur. Au final, il ne s’agit pas seulement d’un séjour, mais bien d’une aventure humaine, éducative et inoubliable, qui, pour beaucoup, restera gravée longtemps.

AGUDELO Santiago

Éducateur





À la recherche du badge : une enquête pour lancer le camp 2025

Les jeunes ont été plongés dans une grande enquête collective : portant sur la recherche du badge. Chaque équipe avait pour mission de retrouver son badge nominatif en résolvant une série d'énigmes, en relevant des défis variés (logiques, physiques, de coopération) et en s'orientant à l'aide de cartes à travers les alentours du gîte.

Ce jeu d'introduction, rythmé et immersif, a permis à chacun de se mettre dans l'ambiance du camp tout en découvrant les autres participants et les éducateurs. L'esthétique du jeu, soignée et travaillée, avec des supports colorés, des indices codés et

une ambiance de mission secrète, a renforcé l'immersion. Les jeunes ont dû faire preuve de logique, d'observation, d'esprit d'équipe et d'un brin de flair pour avancer.

En fin de parcours, la récompense était à la hauteur de leurs efforts : leur propre badge personnalisé, symbole de leur entrée officielle dans l'univers du camp. Dans notre journal, c'est notre public qui en parle le mieux, je vous laisse avec ces deux témoignages de jeunes qui étaient présents au camp.

Youssef : « *Le jeu était top, une belle introduction, ça nous met directement dans le bain. J'ai bien aimé le fait que les distances soient longues et qu'on ait des temps de jeu assez conséquents avec chaque éducateur. Les énigmes étaient*

bien pensées, parfois difficiles mais toujours accessibles grâce aux petits coups de pouce que tu nous donnais quand on bloquait. Franchement, j'ai adoré l'effort sur l'esthétique : les supports étaient stylés, pas juste des feuilles blanches. On sentait que c'était préparé avec soin, et ça donne envie de s'impliquer encore plus. »

Nada : « *Youssef a bien résumé, je suis d'accord avec lui sur la qualité du jeu. Pour moi, les défis étaient chouettes, variés et engageants. Par contre, les distances m'ont un peu fatiguée, c'était un peu long entre certains postes, mais je sais que d'autres aiment marcher plus. Ce que j'ai aimé surtout, c'est que chaque équipe est restée motivée tout au long, on se sentait vraiment dans un jeu de piste d'espions. On est bien rentré dans l'ambiance, c'était une super façon de commencer. »*

En effet, parcourir de longues distances, peut être pour certains, inhabituel car à Bruxelles, tout est à proximité

et particulièrement à Saint-Josse qui est très bien desservie au niveau des transports en commun.

Ce camp restera gravé dans les mémoires comme une parenthèse unique, riche en émotions, en découvertes et en liens humains. Voir les jeunes s'impliquer, s'entraider, rire ensemble et relever les défis main dans la main a été une véritable source de fierté pour toute l'équipe éducative. Chaque jour a apporté son lot de moments forts, de petites victoires et de grandes complicités.

Merci à tous les jeunes pour leur énergie, leur bienveillance et leur esprit d'équipe.

EL ISAOUI Kamel

Éducateur





De la découverte et de la marche

Pour mon premier camp, ce fut une expérience mémorable où j'ai pu ressentir beaucoup d'émotions, majoritairement positives. Je vais prendre le temps de revenir sur deux activités où découvertes multiples et dépassement de soi ont été au rendez-vous: la course d'orientation et le hike. Remémorons-nous la scène: nous voilà dans la province du Luxembourg, loin des bâtiments et des bruits de ville constants, entourés de verdure et de collines inexploitées. La tâche qui leur a été donnée ? Trouver des chasubles dont la localisation est pointée sur une carte de l'Institut géographique, courbe de niveau et chapelles incluses, et retourner au gîte, une fois que tout a été complété.

L'activité a été conçue afin de pousser la communication des jeunes ainsi que leur sens de l'orientation. Avec la carte devant eux, ils ont dû utiliser leur logique et leur sens de l'observation afin de trouver le gîte au milieu de toutes les informations disponibles et se lancer dans l'aventure. Le jeu n'était pas conçu pour avoir beaucoup d'obstacles, mais il en fallait et ils ont été retrouvés dans la carte utilisée. Courbes de niveau, nationales, chemin de terre, lignes de haute tensions, différentes nuances verts et je ne sais combien de chapelles disséminées ont fait du parcours un exercice de communication et de confiance lorsque des chemins se croisaient.

N'oublions pas que c'est une course, cela a poussé les plus aventureux à trouver des raccourcis afin de gagner du temps tout en gardant le bon cap. Ce fut aussi l'opportunité de respirer,

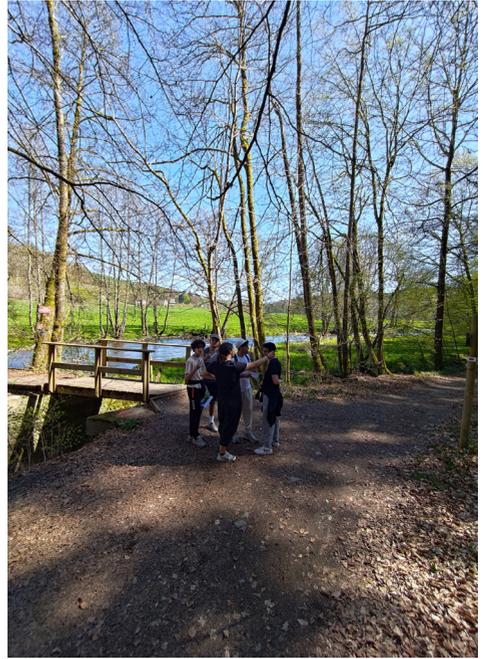
de lâcher les épaules et d'écouter les bruits de la nature.

Tout le monde est arrivé à destination, mais ils n'ont pas tous emprunté le chemin indiqué. Cependant, tous ont fait preuve de courage, de communication et de bonne humeur. Retour partagé par les jeunes :

Marwan : *« J'ai bien aimé le jeu. La découverte des endroits qui étaient à proximité du gîte a été un élément que j'ai bien apprécié. Par contre j'ai trouvé la lecture de la carte un peu trop compliquée. Elle couvrait un espace trop large et elle était, pour moi, trop détaillée ce qui a rendu difficile la recherche des informations dont on avait besoin. »*

Sohaib : *« J'ai trouvé le jeu chouette et intéressant. Le fait que la carte utilisée était différente de celle dont a l'habitude, a ajouté un élément attrayant. Le fait que le parcours proposé nous ait amenés vers des endroits insolites, un grand manoir abandonné et une construction sur un rond-point, a rajouté un élément de découverte au jeu que j'ai vraiment apprécié. J'ai aussi beaucoup aimé le partage de cette expérience avec mon équipe et je trouve que c'est un jeu qu'on devrait refaire car il était différent et nous a permis d'apprendre de nouvelles choses sur des personnes qu'on pensait bien connaître. »*

Cet exercice d'orientation a été suivi par un exercice d'endurance physique et mental. Activité attendue et redoutée qui forge les corps et les



esprits. Je parle bien sûr du hike: 15,5 km de marche, pimenté par un élément de traque entre les groupes. Comment vous dire qu'il y avait une énergie et un sentiment d'attente à l'heure du petit-déjeuner.

Une fois les groupes constitués, nous voilà embarqués dans une marche de 3 heures, où la bonne humeur et la persévérance étaient au rendez-vous. Ce parcours a testé tout le monde de façons différentes ; pour certains, c'était la première fois qu'ils marchaient autant, pour d'autres, le défi était de l'accomplir en courant. Dans les deux cas, le groupe était présent pour les soutenir et les tirer vers le haut quand les pieds devenaient lourds. Il y a aussi eu la variété de paysages qui est venue relever les esprits. Des prés avec les

vaches qui rumaient, d'ailleurs, il y a eu quelques conversations entre celles-ci et les jeunes, des forêts qui ont amené de l'ombre, bien nécessaire, en ce jour de plein soleil et vers la fin du parcours, il y a eu de belles collines qui nous ont récompensés par de belles vues jusqu'à l'horizon.

Après un temps de repos et un bon sandwich dans l'estomac, nous nous sommes dirigés vers la récompense de ce bel effort, le kayak. Fini les jambes, cette fois-ci, c'est un bus qui nous a remontés vers le lieu de départ de la descente. Le kayak a fait énormément de bien, avec l'eau qui est venue rafraîchir les esprits et le corps aussi. Ce fut aussi un moment de rapprochement avec la nature, avec les paysages et la proximité des animaux avec qui nous avons partagé le cours d'eau.

Les jeunes aussi ont apprécié cette journée bien sportive :

Aslam : « *J'ai vraiment aimé le hike, j'ai pu me dépasser physiquement en faisant le parcours en courant tout en passant un très bon moment avec mon groupe. On se tirait vers le haut et cela a rendu l'expérience très mémorable. Pour le kayak, j'ai apprécié l'expérience mais il y avait un petit manque d'eau dans la rivière ce qui était dommage. Par contre j'ai vraiment aimé les paysages et les petites batailles d'eau que nous avons fait.* »

Rayan : « *De mon côté j'ai vraiment bien aimé le hike, surtout parce que j'ai eu l'occasion de me dépasser physiquement lors de ces 15,5km. C'était une belle expérience d'avoir la possibilité de me rendre compte de ce dont j'étais capable physiquement et l'ambiance dans le groupe a été une force très positive qui m'a permis d'aller chercher la motivation encore plus loin et de me dépasser mentalement pour combattre la fatigue. On s'encourageait quand on avait un peu de mal et on est resté dans une bonne ambiance. Ça a tellement bien marché qu'on a battu le record ! Pour le kayak, c'est aussi une activité que j'ai appréciée. Surtout pour les moments passés ensemble, dans un environnement différent, que l'activité a pu nous offrir.* »

Les jeunes sont allés chercher le meilleur d'eux-mêmes, entraide, ingéniosité et joie de vivre. Tous ces ingrédients étaient présents durant ces activités pour rendre celles-ci des expériences mémorables pour les jeunes et pour l'équipe entière.

Merci à tous et surtout aux jeunes pour l'énergie incroyable qu'ils ont déployée durant toute la semaine.

MESIRCA Arturo

Éducateur





Des activités, mais surtout une aventure humaine collective

Voici un aperçu, de ce que les jeunes ont retenu de ce camp. Dès le début de la semaine, j'ai pris un moment pour papoter un peu avec les jeunes : les nouveaux, les habitués, les timides, les bavards... Afin de prendre la température. Et très vite, un message est revenu : ils sont là pour vivre des choses, ils veulent du mouvement, ils en veulent plus, et surtout... ils n'ont pas froid aux yeux !

« L'activité d'hier, ça ne faisait pas assez peur », m'a dit un jeune de 12 ans un peu déçu de notre veillée horreur.

Pour beaucoup, c'était leur premier camp. Rien que le fait de partir quelques jours, de quitter la maison, de vivre des activités, de passer du temps libre avec les copains... c'était déjà un petit bouleversement.

« J'aime bien qu'on fasse des trucs ensemble, mais j'aime aussi les moments où on est juste entre jeunes, posés. » – 13 ans

Mais ce qui revenait surtout, c'était cette envie de profiter à fond. Être dehors, courir, jouer, rigoler, vivre les veillées... Bref, sortir de Saint-Josse, de l'école, des murs.

« Madame, à Bruxelles, on est toujours enfermés : à l'école, à la maison, en ville. Ici, j'adore être dans la nature. Faisons encore des activités dehors, et surtout des jeux tard le soir ! » – 13 ans

Et puis il y avait ceux pour qui tout était nouveau. Mais ils se sont lancés dans l'aventure avec le sourire :

« Mon premier camp. Ça me fait plaisir d'être avec les copains, j'aime bien être là pour m'amuser, participer, découvrir de nouvelles choses. » – 8 ans

Partager un espace, un rythme, des repas, une chambre avec ses camarades, ce n'est pas toujours évident. Le camp, c'est aussi apprendre à coexister avec l'autre, à faire des compromis, à attendre son tour. Un peu comme dans la vie de tous les jours... Il y en a qui ont besoin de silence quand d'autres hurlent de joie, y en a qui veulent dormir tôt pendant que d'autres veulent une veillée jusqu'au bout de la nuit. Il y a les habitudes qui se croisent, les petits conflits et clashs passagers...

Mais même quand ça dérange, ça fait souvent rire. Parce que vivre ensemble, c'est râler, s'adapter, et souvent... rigoler ensemble. Même quand le voisin ronfle comme un moteur. Et au fond, c'est le but de notre travail en tant qu'éducateurs. Non seulement créer du lien, mais également apprendre aux jeunes à vivre en groupe et à s'ajuster aux autres...

L'activité qui a clôturé cette semaine est la veillée du dernier soir. Les jeunes étaient en équipes, avec des défis, des gages, de la folie, des rires. Une soirée comme je les aime, où tout le monde est à fond, où on sort de notre rôle habituel, et où on se découvre autrement. Cette veillée a permis de renforcer les liens créés durant cette semaine de camp. Non seulement entre les jeunes, mais également avec les éducateurs.

Ils étaient gonflés à bloc, dynamiques, complices, à fond dans le jeu. Et franchement, d'après leurs témoignages, ils auraient bien continué encore toute la nuit :

« J'aurais aimé que ça dure plus longtemps, qu'on dorme plus tard, qu'on en profite jusqu'au bout. » 12ans

« Moi j'ai adoré les activités et cette soirée, dommage que ça n'ait pas duré plus longtemps. » – 10 ans

« J'aurais aimé qu'on fasse nuit blanche pour profiter un maximum du dernier soir ! » -13 ans

Ces moments-là, ceux où on ose, on crie, on rit, où on oublie un peu qui on est... juste pour vivre quelque chose ensemble, c'est ce qu'ils emportent avec eux. Et moi aussi.

Je tiens à sincèrement remercier les jeunes pour leur énergie, leur bonne humeur et leur implication tout au long de la semaine. C'est grâce à vous si cette expérience de camp a été aussi spéciale et mémorable.

BOUDAHMANE Yousra

Éducatrice



Photos camp des Grands 2025



Photos camp des Castors 2025





Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents pdf, illustrations, photos, logos présents dans ce journal appartiennent à l'asbl Inser'Action. Toute utilisation doit être autorisée.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire. Nous utilisons l'intelligence artificielle pour assurer la relecture de nos articles, garantissant ainsi une qualité et une cohérence, tout en générant des photos illustratives pour enrichir visuellement nos contenus.

Inser'action asbl

Siège social / permanence sociale / administration

48, rue Saint-François
1210 Saint-Josse-ten-Noode.

Atelier / activités collectives

10, rue Saint-François
1210 Saint-Josse-ten-Noode.

Téléphone : 02/218.58.41

Email: info@inseraction.be

Site: www.inseraction.be

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de l'ONE, de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, de la Commune de Saint-Josse-Ten-Noode et du service Arc-en-Ciel.

